

Sortie organisée par la Commission Municipale chargée des affaires sociales à Orléans, le 23 septembre 2021

Boinville en Mantois s'éveille.



Ce jeudi 23 septembre, le ciel est étoilé, la lune éclaire la commune, le calme règne. Les habitants de Boinville rêvent encore, sauf une trentaine de Boinvilloises, Boinvillois déambulant dans les rues avec le même objectif : arriver à l'heure à la salle des Erables.

La limousine était déjà là, prête à partir à destination d'Orléans, l'itinéraire parfait défini, son GPS dernière génération en avait décidé ainsi. Un dernier petit comptage, et Monsieur le Maire sonna le départ à 6h45 précises.

Ce voyage commença par l'admiration des beaux paysages de files lumineuses tout au long de l'A13, l'A12 pour rejoindre l'A10, que de nombreux parisiens se délectent chaque matin.

Au lever du soleil, notre chauffeur décida de quitter l'autoroute pour s'arrêter chez nos cousins et découvrir un petit café au doux nom de « Soleil d'or » situé dans la commune d'Ablis. Un accueil souriant, chaleureux et surtout à nos petits soins pour un petit déjeuner agréable et convivial.



Une voix retentit dans la salle, c'est notre guide Monique qui nous rappelle les contraintes horaires, la visite de la cathédrale et les autres divertissements prévus au programme.

Nous voilà repartis et soudain, sur notre gauche, la grande et somptueuse cathédrale de Sainte-Croix d'Orléans émerveilla tous nos regards. Afin de nous garder en haleine, on commença notre journée découverte par l'Hôtel de Groslot.

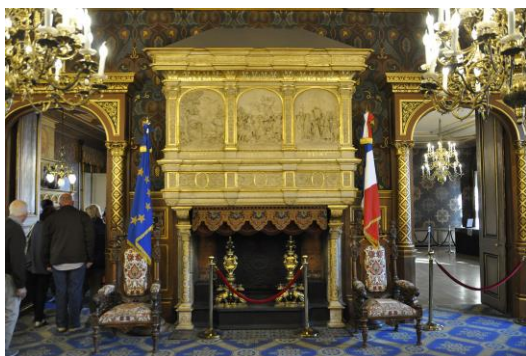


Dès l'arrivée, un portail aux fleurs dorées comme des diamants nous laisse pressentir de la somptuosité du bâtiment. Notre guide nous invite à rentrer dans la cour d'honneur donnant sur un bâtiment central composé de deux ailes en briques rouges disposées en losanges et ornées des emblèmes des rois de France bien connus des Boinvillois, le porc-épic, emblème de Louis XII, la salamandre, emblème de François I, entre autres.

Face à nous, la statue de Jeanne d'Arc réalisée par la princesse Marie d'Orléans orne le perron et protège ce lieu. On nous invite à emprunter l'escalier à double volée décoré par de nombreuses sculptures candélabres d'animaux fantastiques et végétaux.



Accueillis comme des rois, nous voilà rentrés dans ce corridor composé d'un sol en mosaïque représentant les emblèmes royaux. Après avoir présenté leurs passes sanitaires, nos boinillois visitèrent avec impatience le chalet de nécessité.



Comme Jeanne d'arc, omniprésente dans ces lieux, nous aussi, nous entendions une voix. C'était celle de notre guide atténuée par son masque. Attentif et curieux, nos visiteurs se replongèrent dans l'histoire de la guerre de 100 ans qui opposait la France aux Anglais. Le salon d'honneur aussi appelé Salon Jeanne d'Arc raconte les temps fort de sa vie à travers un triptyque réalisé sur la cheminée, et tout autour de la salle, quatre grandes fenêtres sont décorées par des vitraux représentant des figures célèbres des compagnons de Jeanne d'arc, roi, duc d'Orléans et des saints.

En entrant dans l'ancienne salle du conseil, nos visiteurs furent transportés tels les élus à leur époque, en voyant cette pièce somptueuse décorée avec des sièges et des tables recouvertes de « cuir de Cordoue ». Au plafond, un médaillon central représente les richesses de la région avec les vignes du Val-de-Loire, le blé de Beauce et la pomme de pin de Sologne. Sur les tapisseries murales sont inscrits les noms des maires depuis 1843, probablement une source d'inspiration pour décorer la salle du conseil de notre Mairie.



Notre guide nous invite à rentrer dans la salle des mariages, où l'on découvre une magnifique cheminée décorée d'un rinceau avec des petits personnages hybrides. On imagine facilement les beaux mariages qui sont célébrés aujourd'hui par la mairie d'Orléans. Autrefois, c'était la salle principale du bâtiment, témoins de l'histoire de France, des tensions entre les protestants et les catholiques et du passage de nombreux rois de France.



Puis notre visite se termine par l'ancien cabinet du Maire, bien plus modeste que celui de notre Mairie. Les murs sont ornés d'une tapisserie d'Aubusson sur la rencontre de Jeanne D'Arc et de Charles VII. Deux coffres en bois fruitiers à corps rectangulaires du XVI^{ème} siècle évoquent la présence des rois de France.

Le drapeau français, symbole de la Libération d'Orléans en août 1944, rappelle les bombardements durant la Seconde Guerre mondiale. Mais ceux-ci n'ont jamais modifié la physionomie de cette ville.

Avant de quitter l'hôtel, deux options nous sont proposées, un dernier petit tour aux latrines ou une sortie directe dans la cour pour admirer une dernière fois l'architecture de l'hôtel.



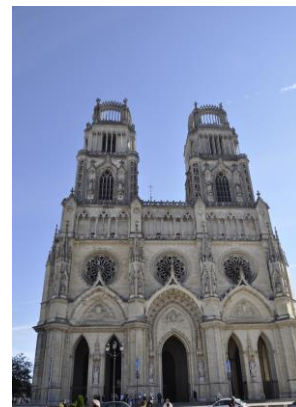


Après cette visite historique, notre guide nous invite à nous diriger place du Martroi et à prendre place dans [un petit train tout blanc](#), avec quelques touches de couleur "sable de Loire". Le mécanicien de la locomotive donne le signal avec son sifflet. Nous nous laissons guider dans les rues de cette ville située entre la Loire et la Beauce classée au patrimoine de l'Unesco. Une musique douce nous transporte dans le temps à la découverte de maisons à pans de bois dont celle qui hébergea Jeanne d'arc en 1429 durant le siège d'Orléans. A la vitesse d'un TGV, nous passons à nouveau devant la cathédrale qui fut reconstruite à l'identique par Henri IV en 1601. En quelques minutes, nous sommes face au jardin de l'Hôtel Groslot de style romantique où les passionnés de botanique peuvent admirer un ginkgo biloba ou un tulipier de Virginie.

Puis, nous voilà à nouveau plongés dans notre époque avec la place du Martroi réaménagée avec des fontaines modernes qui nous invitent à traverser l'avenue piétonne composée de grands magasins incrustés dans d'élégants édifices en pierre blanche : le calcaire de Beauce. Ces quartiers reconstruits après la Seconde Guerre mondiale ont tous le même objectif de clarté et d'hygiène. Les voies y sont plus larges et les édifices plus blancs en contraste avec les parties anciennes de la ville jugées plus tortueuses et plus sombres. Nous repassons pour la troisième fois devant la cathédrale, les Boinvillois et Boinvilloises commencent à s'impatienter d'aller la visiter. Soudain, on entendit « si vous avez apprécié la visite, nous vous invitons à le faire savoir en applaudissant chaleureusement notre équipe. » Sans plus attendre, un tonnerre d'applaudissements retentit dans le train.

Après cette promenade bien agréable, la cathédrale sonna les 12 coups de midi, malgré l'impatience d'aller déjeuner, l'appel de la cathédrale fut le plus fort. Ne voulant pas devancer les lecteurs quant à la découverte de sa beauté, je limiterai volontairement notre vision de cette belle dame. Avec son style Gothique, deux grandes tours de 80 mètres de haut et sa grande flèche de 100 mètres, la cathédrale rayonne sur la ville d'Orléans et ses cloches en rythment les journées.

En son sein, [la cathédrale Sainte-Croix](#) a été le théâtre de plusieurs sacres de rois de France, dont ceux de Charles II "Le Chauve", Robert "Le Pieux" et Louis VI. Quand vous entrez dans l'une des cinq plus grandes cathédrales de France, vous ne pouvez être qu'admiratif devant cette nef aux piliers qui s'élancent jusqu'aux voûtes culminant à 32 mètres. Ses magnifiques boiseries sculptées en son cœur et ses grands vitraux colorés montrent la scène de la vie héroïque de Jeanne d'Arc et le couronnement des rois.



Et comme son ramage est aussi beau que son plumage, un orgue composé de 3760 tuyaux lui permet de chanter lors du festival « au son des orgues ». Pour sa voix, cinq cloches sont placées dans la tour Nord. Quatre d'entre elles, fondues en 1898, proviennent de la fonderie de cloches Bollée d'Orléans. La Sainte Jeanne d'Arc, le Bourdon, a été refondu par Paccard (fondeur savoyard) en 2012.

Il ne nous restait plus qu'à accomplir notre exploit sportif de la journée, monter les 252 marches de la cathédrale pour avoir une magnifique vue sur les toits, les places, les jardins de la ville d'Orléans.

Ce n'est pas le courage qui nous manqua mais plutôt le temps et la réservation de notre déjeuner au restaurant.

A défaut de monter à la terrasse de la cathédrale, nous sommes montés à « l'Etage », restaurant où de petites tables rondes étaient dressées dans une grande salle chaleureuse et lumineuse.

Toute l'équipe nous attendait avec impatience pour nous faire découvrir le menu qu'elle nous avait concocté. Dans cette agréable ambiance, les Boinvilloises et Boinvillois se remémoraient les histoires du passé et les futurs projets de notre petite commune. Dégustant la terrine de foie gras, le filet mignon de porc orléanais accompagné de sa mousseline de carottes et un entremets aux saveurs de printemps (pour le premier jour d'automne), les heures passèrent rapidement. Monique nous rappela que nous n'avions pas fini de découvrir cette ville aux mille douceurs.



Le soleil était au rendez-vous, telle une belle journée de juillet. Les vacanciers de septembre s'étaient tous donnés rendez-vous au « Festival de Loire ». Comme à l'époque des passeurs, nous embarquâmes sur un bateau traditionnel. Heureusement, ce dernier est équipé d'un moteur thermique. Notre batelier demanda à nos anciens les trois types de bateaux qui naviguaient sur la Loire. Parmi nous, des experts en la matière dirent sans hésiter : le chaland (grand bateau de transport), le toue (bateau des pêcheurs) et le fûtreau (utilisé tant pour la pêche à l'anguille et à l'alose que pour le transport de personnes). Après un descriptif des [caractéristiques spécifiques de ces bateaux](#) : fond plat, piautre, girouet et arronçoire utilisé pour le diriger, la visite de la ville se poursuivit. Celle-ci se montra sous une autre facette avec une magnifique vue sur le port animé et la cathédrale lumineuse.



Le temps nous manquant, après une magnifique journée ensoleillée par la convivialité, Monique, nous demanda de monter dans notre limousine pour le chemin du retour. Ce voyage se termina par les remerciements poétiques de Monsieur le Maire.

La commission municipale chargée des affaires sociales vous adresse un grand Merci pour votre participation qui est essentielle pour continuer à garder la joie, la bonne humeur et l'amitié caractéristiques de notre petite commune.

N'hésitez pas à aller visiter cette ville authentique, revivre l'histoire de Jeanne d'Arc et vous faire bercer par la Loire.

Membre de la commission municipale chargée des affaires sociales
Martial PETITJEAN